

THEATRE
SORANO

DOSSIER DE
PRESSE

un
Ennemi
du
peuple

ALLEES
JULES
GUESDE
35

31000
TOULOUSE

05/32/09/32/35

www.theatre-sorano.fr

Un Ennemi du peuple

Henrik Ibsen/Sébastien Bournac

Compagnie Tabula Rasa

THÉÂTRE
SORANO

**mardi 2, mercredi 3,
jeudi 4, vendredi 5 avril
20h**

DISTRIBUTION

Adaptation **Jean-Marie Piemme**

Mise en scène et scénographie
Sébastien Bournac

Avec **Élodie Buisson, Alexandra Castellon,
Anne Duverneuil, Régis Goudot, Jean-François
Lapalus, Régis Lux, Ismaël Ruggiero**

Lumière, régie générale **Philippe Ferreira,**

Décor, régie plateau **Gilles Montaudié**

Création sonore **Sébastien Gisbert,**

Mise en espace sonore **Loïc Célestin**

Costumes **Brigitte Tribouilloy**
assistée de **Sabine Taran**

Régie Lumière **Jean-François Desboeufs**

Regard dramaturgique **Marie Reverdy**

Production Compagnie Tabula Rasa Coproduction
Théâtre Sorano [Toulouse] Avec le soutien du Théâtre
Scènes des 3 Ponts [Castelnaudary] La compagnie
Tabula Rasa est conventionnée par la DRAC Occita-
nie, par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
et par la Ville de Toulouse. Avec la participation du
Département de la Haute-Garonne. Le Groupe Cahors
Fondation MAEC participe depuis 2005 au développe-
ment des projets de la compagnie Tabula Rasa. Avec le
soutien de l'ADAMI. L'Adami, société des artistesinter-
prètes, gère et développe leurs droits en France et dans
le monde pour une plus juste rémunération de leur
talent. Elle les accompagne également par ses aides
financières aux projets artistiques. La compagnie Ta-
bula Rasa est en partenariat artistique avec le Théâtre
Sorano [2016/2019].

Tarifs de 11 à 22€

[Théâtre]

Durée 2h

Résumé du spectacle

Nous sommes à la veille de l'inauguration du nouvel établissement thermal qui doit assurer la prospérité économique et l'avenir d'une petite ville d'eau de province.

Chacun se réjouit pour lui-même et pour tous. Or le Docteur Stockmann découvre que les eaux qui alimentent la station thermale sont sérieusement polluées et contaminées par les rejets d'une industrie locale. Fort dans un premier temps du soutien des notables de la ville et de la presse locale, il entend publier les faits pour prévenir la population.

Pour remédier au mal, des travaux très importants et coûteux s'avèrent nécessaires auxquels s'ajoutent une publicité désastreuse pour la ville, une longue période de fermeture et donc un fort préjudice commercial pour les bains... Aussi la municipalité, dont le maire n'est autre que le propre frère du docteur, tente de faire taire Stockmann et d'étouffer l'affaire.

Se dessine à partir de ce moment-là une comédie féroce des opinions et des intérêts (économiques, financiers, éthiques, de réputation sociale et de vanité). Peu à peu tous se liguent contre le docteur dont l'éloquence enflammée, au nom de la vérité, déborde les faits et en vient vite à faire le procès de la société moderne livrée toute entière au mensonge généralisé.

Le docteur est alors stigmatisé comme « ennemi du peuple ».

Alors qu'il est en train d'écrire *Un ennemi du peuple*, Ibsen évoque dans sa correspondance son intention d'écrire une comédie. Pourtant la gravité et le sérieux du sujet semblent être venus brouiller la réception de la pièce. Une sombre histoire d'eaux polluées, d'intérêts politiques et financiers, les rouages d'une affaire où règnent en maîtres trafics d'influences, manipulations diverses, égoïsme, lâcheté et vanités... De ce point de vue, la pièce d'Ibsen n'a pas perdu grand chose de son actualité ni de sa pertinence.

Elle s'applique parfaitement au monde contemporain autant dans les processus qu'elle exhibe, que dans les thématiques socio-politiques qu'elle développe ou même dans son évidente caractéristique « écologiste » aujourd'hui. Inutile d'insister.

Sans doute y a-t-il là pour Ibsen l'idée que tout va mal, que l'humanité est fourvoyée, que le mal social est fondé sur un mensonge collectif et que la « machine » sociale, dans son ensemble et presque par essence, est vouée à sécréter du gréganisme et du conformisme.

« La vérité est que nous sommes engagés dans une fausse voie. Pensez-vous qu'on puisse fonder quelque espérance sur la situation actuelle ? Sur l'inaccessible idéal et autres balivernes ? », écrit-il dans une lettre de février 1871. Oui, et après ?

Ce qui m'importe avant tout en préparant la mise en scène d'*Un ennemi du peuple*, c'est de retrouver ici l'esprit d'une comédie féroce. On en retrouve aisément beaucoup d'aspects.

Avec un humour énergique et grinçant, la satire y pointe les magouilles, mensonges et autres intimidations, le rôle des médias, les pièges de la démocratie...

Dans son mouvement toujours vif et gai, et à travers des situations qui relèvent souvent de la farce, la pièce, apparemment plus simple, plus linéaire et moins profonde que d'autres drames d'Ibsen, met en scène puissamment l'archétype du conflit politique au sein d'une petite communauté renfermée sur elle-même.

Et le jeu des oppositions de caractères entre modérés, progressistes, réactionnaires ou même révolutionnaires, devient la toile de fond vivante, contradictoire, sur laquelle s'écrit la trajectoire inconséquente du bouillonnant et arrogant docteur Stockmann. Ridicule et émouvant, comme Alceste, poussant son individualisme forcené jusqu'à lui donner des allures de nihilisme.

J'aime ainsi à penser que le sentiment qui anime l'écriture d'*Un ennemi du peuple* n'est pas le pessimisme, mais bien plutôt l'indignation salutaire contre tout ce qui empêche que tout aille bien...

Et qu'Ibsen dans ce projet-là n'épargne personne, à commencer par le docteur Stockmann.

Quelle place alors pour la vérité dans un monde pris entre les dangers de l'utopie et les brutalités du réel ? Il s'agira de creuser au plateau les lignes de force vive de l'œuvre et de redécouvrir, par là, avec jubilation, une pensée rendue à sa vérité subversive, intempestive : celle d'un grand poète solitaire et rebelle.

Sébastien Bournac

« **STOCKMANN.** – Puis j’y ai vu clair ; j’ai vu comment tout se tenait. C’est pour cela que je suis ici ce soir. Je ferai de grandes révélations, mes chers concitoyens ! Je vous ferai part d’une découverte d’une toute autre portée que ces bagatelles que sont l’empoisonnement de l’eau et le fait que nos bains de santé sont construits sur un terrain pestilentiel.

DE NOMBREUSES VOIX (criant). – Ne parlez pas des Bains ! On ne veut rien entendre ! Pas des Bains.

STOCKMANN. – Je vous dis que je parlerai de la grande découverte que j’ai faite ces jours-ci, – la découverte que toutes nos sources de vie spirituelles sont empoisonnées, et que toute notre société repose sur le terrain pestiféré du mensonge. >>

Un ennemi du peuple,
Acte IV

Repères biographiques

[Henrik Ibsen]

1828 Naissance à Skien.

1849 Première pièce : *Catilina*, qui est refusée par le Théâtre de Christiania. Premiers poèmes : « En Automne » est publié par un journal.

1850 Ouverture à Bergen d'un théâtre national, en réaction contre l'influence danoise. Première pièce jouée : *Le Tertre du guerrier*, au Théâtre de Christiania.

1851 Ibsen s'installe à Bergen, engagé pour cinq ans par le Théâtre Norvégien comme auteur dramatique – il doit une pièce par an – et comme directeur artistique.

1852 Première mise en scène ; il montera 145 pièces.

1857 Ibsen accepte le poste de directeur offert par le nouveau Théâtre Norvégien de Christiania.

1858 Malgré sa promesse, le Théâtre de Christiania ne monte pas *Les Guerriers à Helgeland*. La pièce est publiée dans un journal puis montée par Ibsen lui-même au Théâtre Norvégien. Mariage avec Suzanne Thoresen.

1859 Publication de poèmes. Naissance d'un fils, Sigurd.

1862 Faillite du Théâtre Norvégien : Ibsen n'aura pas de revenu régulier pendant deux ans. *La Comédie de l'amour*, publiée dans un journal, est refusée par le Théâtre de Christiania.

1863 Emploi temporaire de conseiller artistique au Théâtre de Christiania, réorganisé.

1864 Création des *Prétendants*, à Christiania, dans une production de l'auteur. Muni d'une bourse de séjour d'un an à Rome et à Paris pour étudier l'art, l'histoire et la littérature,

Ibsen quitte son pays : ce sera pour vingt-sept ans.

1866 Publié à Copenhague, *Brand* doit être réédité quatre fois dans l'année. En mai, une « pension viagère de poète » accordée par le Gouvernement marque la reconnaissance officielle d'Ibsen, qui reçoit aussi une nouvelle bourse de voyage.

1867 *Peer Gynt*, commencé à Frascati et à Rome, est achevé en été à Ischia et Sorrente ; publié en novembre.

1868 Les tremblements de terre, le choléra, les brigands et les attentats garibaldiens ont tempéré l'enthousiasme d'Ibsen pour l'Italie. Après un séjour à Berchtesgaden, puis à Munich, il se fixe à Dresde.

1869 Voyage d'études subventionné en Suède. Deux mois en Egypte, invité à représenter la Norvège à l'ouverture du canal de Suez.

1872 Première traduction allemande : *Brand*.

1873 *Empereur et Galiléen*. Création de *La Comédie de l'amour* à Christiania.

1874 Ibsen demande à Grieg d'écrire une musique de scène pour *Peer Gynt*. Il passe deux mois à Christiania, pour la première fois depuis son exil.

1875 Ibsen quitte Dresde pour Munich.

1876 Création de *Peer Gynt* à Christiania (en une soirée), avec la musique de Grieg. Première traduction intégrale d'une pièce en Anglais (*Empereur et Galiléen*) et première représentation hors Scandinavie : *Les Guerriers à Helgeland* à Munich (suivi des *Prétendants* à Berlin).

1877 *Les Soutiens de la société*, création à Copenhague. L'année suivante, cinq théâtres affichent simultanément cette pièce à Berlin.

1879 *Maison de poupée*, création à Copenhague.

1880 Première pièce d'Ibsen représentée en Angleterre : *Quicksands*, adaptation des *Soutiens de la société*.

1881 *Les Revenants*. Création de *Catilina* à Stockholm.

1882 *Un ennemi du peuple*. Création l'année suivante à Christiania et autres villes de Scandinavie. Grand succès.

1884 *Le Canard sauvage*. Création l'année suivante à Bergen et autres villes de Scandinavie.

1885 Création de *Brand* à Stockholm. Pour la deuxième fois depuis son exil, Ibsen passe l'été en Norvège.

1886 *Rosmersholm*. Création à Bergen en janvier suivant.

1888 *La Dame de la mer*. Création à Christiania et à Weimar en février suivant.

1890 *Les Revenants* à Paris. *Hedda Gabler* : création à Munich en janvier suivant.

1891 Été en Norvège : Ibsen décide de se réinstaller à Christiania.

1892 *Solness le constructeur*, lecture à Londres, création à Berlin en janvier suivant.

1893 *Un ennemi du peuple*, à Paris, au Théâtre de l'Œuvre.

1894 « Mon plus beau rêve est réalité : Réjane a créé Nora (dans *Maison de poupée*) à Paris ».

1895 Première représentation de *Brand* à Paris.

1896 Première représentation de *Peer Gynt* à Paris. Création de *Empereur et Galiléen*, à Leipzig. *John Gabriel Borkman*, lecture à Londres, création à Helsinki en janvier suivant.

1898 Des éditions complètes des œuvres d'Ibsen en norvégien et en allemand sont entreprises.

1899 *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts*, lecture à Londres, création à Stuttgart en janvier suivant.

1900 Première attaque d'apoplexie, qui laisse Ibsen incapable de continuer à écrire.

1906 Mort, le 23 mai. Cette saison-là, 932 représentations de ses pièces ont lieu en Allemagne. Le soir de ses funérailles, le Théâtre National de Christiania donne une représentation de *Peer Gynt*.

Repères biographiques

[Sébastien Bournac]

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay/Saint-Cloud, en parallèle de ses études littéraires, il commence une formation théâtrale et découvre la mise en scène avec le théâtre universitaire. Après plusieurs collaborations littéraires et artistiques (au Théâtre National de la Colline, au Théâtre des Amandiers à Nanterre) et une expérience d'assistant à la mise en scène (notamment auprès de Jean-Pierre Vincent), il est engagé en 1999 au Théâtre National de Toulouse comme collaborateur de Jacques Nichet sur plusieurs spectacles. On lui confie ensuite la responsabilité pédagogique et artistique de l'Atelier volant du TNT [2001/03] avec lequel il crée un diptyque à partir de l'oeuvre de Pier Paolo Pasolini, *Anvedi !* et *Pylade*. En 2003, il fonde alors sa compagnie, Tabula Rasa avec laquelle il crée dès lors tous ses spectacles. Parallèlement à son activité au sein de la compagnie, de 2003 à 2013, il a assuré l'enseignement d'études théâtrales en Classes Préparatoires aux Grandes Écoles. En mai 2016, il prend la direction du Théâtre Sorano de Toulouse.

[La compagnie Tabula Rasa]

Créée en 2003 à Toulouse par Sébastien Bournac qui en est le directeur artistique, la compagnie Tabula Rasa développe des projets de créations théâtrales essentiellement axées sur les écritures contemporaines et des compagnonnages avec les auteurs vivants (à travers des commandes d'écriture).

La compagnie s'est structurée au fil des années grâce à plusieurs résidences territoriales au long cours : au Théâtre de la Digue [Toulouse] d'abord de 2005 à 2010 ; puis à la MJC de Rodez et dans le département de l'Aveyron de 2008 à 2011 ; à la Scène Nationale d'Albi ensuite en tant que compagnie associée de 2012 à 2016. Depuis septembre 2016, Tabula Rasa est en partenariat artistique avec le Théâtre Sorano [Toulouse] dont Sébastien Bournac a été nommé directeur.

En marge de son travail de création, la compagnie Tabula Rasa a toujours affirmé une démarche militante d'actions de sensibilisation, médiation et formation auprès de tous les publics : scolaires, adolescents, amateurs, empêchés (ateliers en prison)...

La compagnie est forte d'un solide ancrage en Occitanie – Pyrénées/Méditerranée. Elle est conventionnée par la DRAC Occitanie – Pyrénées/Méditerranée, la Région Occitanie et la Ville de Toulouse.



[Les créations de Tabula Rasa]

- 2003 **L'Héritier de Village** | Marivaux
2004 **M.# Suite fantaisie** | d'après l'oeuvre
de Marivaux
2005 **Music-hall** | Jean-Luc Lagarce
(première version)
2007 **Music-hall** | Jean-Luc Lagarce
(deuxième version)
2008 **Un verre de crépuscule** | 3 pièces
courtes de Daniel Keene
(objet théâtral de proximité)
2009 **Music-hall « par les villages »** |
Jean-Luc Lagarce (version foraine
itinérante, Aveyron)
2010 **No Man's Land // Nomades'Land** |
Proposition hybride autour du voyage et du
nomadisme
2011 **Dreamers** | Daniel Keene (commande
d'écriture)
2012 **L'Apprenti** | Daniel Keene
2012 **Jardin d'incendie** | Al Berto
2013 **La Mélancolie des barbares** |
Koffi Kwahulé
2014 **Ouverture(s)** | Commande de la Scène
Nationale d'Albi pour l'ouverture du Grand
Théâtre
2015 **Dialogue d'un chien avec son maître
sur la nécessité de mordre ses amis** |
J.-M. Piemme
2016 **J'espère qu'on se souviendra de moi** |
J.-M. Piemme (commande d'écriture)
2017 **Jardin d'incendie** | Al Berto
(recréation)
2018 **Un Ennemi du peuple** | Henrik Ibsen
2018 **L'Éveil du printemps** | Frank Wedekind
2019 **À Vie** | (création en cours)



Multiple-s #1 #2

Co-accueil avec La Place de la Danse

9 avril

Le Signal du promeneur

Raoul Collectif

11 -> 13 avril

Réparer les vivants

Maylis de Kerangal/Emmanuel Noblet

16 -> 19 avril

La Truite

Baptiste Amann/Rémy Barché

9 -> 10 avril

Les Mousquetaires

Collectif 49 701

15 -> 26 mai



Théâtre Sorano

35 allées Jules Guesde

31000 Toulouse

M° Carmes ou Palais de Justice

Relations presse

Karine Chapert

05 32 09 32 34

karine.chapert@theatre-sorano.fr

+ d'infos/ réservations

05 32 09 32 35

(du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)

ou www.theatre-sorano.fr